Il s'agit de montrer quelle est la vie d'un gros village durant cette décennie de troubles violents, la transformation radicale de la société française, qui a vu l'effondrement de la royauté, la proclamation des principes fondamentaux de la République, mais aussi la mise en place, brève mais très violente, d'une dictature, des exactions de toutes sortes au nom du principe révolutionnaire.

Il ne s'agit pas de faire une histoire de la révolution, mais bien de voir la vie quotidienne des boucains, ses bouleversements et ses difficultés.

En même temps, l'approche de la question doit être concrète, pratique : l'exposé est bâti selon une focale : après une brève introduction sur les faits principaux de 1789 (réunion des Etats Généraux/ cahiers de doléances/ 14 juillet...), on approche progressivement de Bouc par une présentation géographique d'Albertas à la veille de la Révolution et la façon dont on y arrive : les routes, les chemins, les modes de transport, ainsi que les modes d'hébergement pour les voyageurs (auberges, tavernes...)

En se rapprochant davantage, à partir des études des cadastres du XVIII° s., on décrit le village, encore partiellement fortifié (murailles, portes, ruines du château, églises et chapelles...)ainsi que son terroir (étendu et riche de ses diversités, entre zones humides, sèches, collines) qui permet aux paysans des cultures variées (céréales, vigne, olivier, maraîchage, vergers, élevage ovin...).

Dans une 2° partie, l'exposé s'intéresse plus précisément aux événements de la période, étudiés à partir des registres municipaux de l'époque : il s'agit d'une histoire locale précise, de menus événements parfois, mais qui s'inscrit dans l'Histoire générale, laquelle influe directement sur la vie des gens : des décisions de réquisitions, d'enrôlement, de confiscations, ont une incidence immédiate sur la vie du village.

La simple consultation du cahier de doléances de Bouc montre des problèmes spécifiques des villageois (problème de l'état – déplorable – des chemins d'accès, problème de la dévastation des cultures par le gibier, après les grandes gelées de l'hiver 1788/89). On s'attarde ensuite sur l'organisation de la municipalité et la population boucaine, sur les problèmes financiers récurrents, sur la crise des subsistances (période 1793- 1796. On aborde également la question des biens nationaux(biens d'église confisqués par l'Etat, ainsi que ceux des « émigrés »), la question monétaire (assignats, mais surtout «la « monnaie de cloche »).

Enfin, on ne peut évoquer cette période sans parler de la Garde Nationale mise en place à Bouc comme dans toutes les villes et villages de France, ainsi que du Comité de surveillance révolutionnaire (période de la Terreur) et de leurs rôles respectifs.